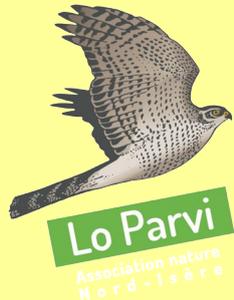


La Plume de l'épervier

Publication interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -

OCTOBRE 2020 - Circulaire n°405 - 39^{ème} année



Lo Parvi
en sa
nouvelle
aire ...

Sommaire...

L'édito complètement naturaliste de Jean-Jacques...	2
Compte-rendus divers	3
Le bio en vin !	4, 5
En l'espèce du mois ...	6
Petits évènements	7
Les bonnes dates de Novembre...	8
Brèves infos	8



L'accueil, la bibliothèque, les bureaux

Tél. 04-74-92-48-62
Secrétariat-Accueil :
contact@loparvi.fr
www.loparvi.fr

Directrice de publication
Murielle Gentaz
Membres de la commission
Marc Bourrely, Murielle Gentaz
Lucien Moly

Comité de relecture
Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe
Grangier.

Maquette et mise en page :
Marc Bourrely

Crédit photos :
Jean-Jacques Boujot, Raphaël
Quesada, Marc Bourrely.

ISSN 2607-7256



Du côté des bénévoles

A quoi sert un naturaliste ?

... aucune idée de ce qu'était un naturaliste...

Il est parfois intéressant de sortir de son univers habituel de connaissances, de toutes les personnes que nous fréquentons habituellement. Dernièrement, au cours d'une discussion, j'ai découvert que mon interlocutrice, étrangère à ce milieu, n'avait aucune idée de ce qu'était un naturaliste et se demandait bien à quoi il pouvait servir...

Je ne vais pas vous faire l'affront, dans le cadre de cet éditorial, de définir ce qu'est un naturaliste, vous le savez parfaitement. En revanche, il ne me paraît pas inutile de tenter une réponse sur la question de son utilité.

Ma première réaction a été d'expliquer que par ses activités, le naturaliste accumule des connaissances sur la flore et la faune, notamment à travers des données, reflet de ses observations. Depuis près de 40 ans, les observateurs bénévoles et salariés de Lo Parvi ont accumulé près de 500 000 données, que vous pouvez retrouver sur le site « observatoire de la nature en Isle Crémieu ». Ces données permettent d'avoir une idée assez précise de l'état de la nature et de son évolution. Cela permet notamment d'argumenter pour la sauvegarde de milieux naturels indispensables aux espèces les plus fragiles. Donc le naturaliste à travers son activité contribue à la sauvegarde de la biodiversité.

Le deuxième rôle est celui de la transmission. En effet, il est parfois difficile de décrypter les signes, visuels ou auditifs que la nature nous envoie. Reconnaître les chants ou les cris des oiseaux, connaître les techniques qui permettent d'observer sans les déranger les mammifères, essayer d'identifier cet insecte parmi des milliers et observer la diversité des herbes des champs. Là encore, depuis le début de son existence, Lo Parvi, à travers ses naturalistes, propose la découverte de la faune et la flore locales. Les habitants de l'Isle Crémieu sont de plus en plus nombreux à vouloir découvrir la nature à leur porte, comme en témoigne le succès de ces sorties.

pacifier nos rapports avec la nature

Enfin et après réflexion, je propose une autre piste, moins évidente peut-être. Celle qui consiste à pacifier nos rapports à la nature. Depuis le début de la révolution industrielle, l'être humain n'a cessé de vouloir dominer, régenter la nature. Par sa connaissance de la nature, le naturaliste peut montrer qu'une autre voie est possible. Qu'il est possible de ressentir les émois du chasseur sans forcément la mise à mort de l'animal observé, que le retour d'un grand prédateur comme le loup est une chance, même pour les bergers, qu'il est possible de cultiver des végétaux sans éradiquer totalement la faune et la flore sauvage ou qu'il est stupide de considérer les insectes uniquement à travers la centaine d'espèces gênantes sur les deux millions d'espèces vivant sur la planète...

Il serait quand même grand temps que Homo sapiens redescende un peu de son piédestal et accepte l'altérité, la différence, cet autre nous-même qu'est la nature. Faisons un rêve que ce vingt et unième siècle soit celui de la paix avec la nature, un projet qui rassemblerait les humains, naturalistes ou non, « pour empêcher que le monde se défasse » comme disait Camus dans son discours du Nobel en 1957..

Jean-Jacques Thomas-Billot

Extrait CR CA du 7 septembre 2020

1- Présentation du SCoT (Schéma de Cohérence Territorial) de la Boucle du Rhône en Dauphiné (par Marcel FEUILLET et Raphaël QUESADA)

Ce Scot concerne deux communautés de communes :

- la CCBD (communauté de communes des Balcons du Dauphiné) qui regroupe les anciennes communautés de communes du Pays des Couleurs, des Balmes Dauphinoise et de l'Isle Crémieu

- la LYSED (communauté de communes de Lyon Saint Exupéry en Dauphiné (qui regroupe Pont de Chéry, Charvieu-Chavagnieu, Anthon, Villette d'Anthon, Chavanoz et Janneyrias)

Le Scot BRD concerne donc quasi l'intégralité du territoire nord isérois.



Le SCoT est un schéma global d'aménagement du territoire qui est un outil d'aménagement très fort car il donne le cadre qui s'impose aux PLU (Plan Local d'Urbanisme) des communes.

C'est pour cela que la commission Aménagement du Territoire a beaucoup travaillé sur le SCoT BRD et un peu sur le SCoT Nord Isère (qui concerne notamment Saint Savin et les communes de la CCVD pour le territoire d'action de Lo Parvi).

Lo Parvi a fait partie des personnes publiques associées à l'élaboration du SCoT et a donc pu faire des propositions lors de l'élaboration du projet ainsi que des remarques sur le document final soumis à enquête publique. (7 propositions sur 11 ont été acceptées).

Le SCoT de la BRD (Boucle du Rhône en Dauphiné) est approuvé depuis le 3 octobre 2019. Il y a fallu 2 ans de travail pour l'établir et il sera valable pour les 15 à 20 ans à venir. Les communes ont 3 ans pour mettre leur PLU en compatibilité avec le SCOT.

2) Point personnel et évolution future

Ce point relève de la compétence du bureau mais il a été mis à l'ordre du jour du CA afin de connaître l'avis des administrateurs.

Damien souhaite partir au début 2021. Il est important de réfléchir aux nouveaux projets afin de définir le profil de poste de la personne à recruter pour remplacer Damien.

Sur le volet éducation il semblerait utile d'axer sur la formation des enseignants/animateurs plutôt que sur les interventions directes auprès des scolaires qui pourraient être sous-traitées.

Une mutualisation de certains postes avec d'autres associations pourrait également être envisagée.

3) Travaux des stagiaires

Un des stagiaires a travaillé sur les castors dans l'Isle Crémieu. Il s'agissait de faire des recherches bibliographiques sur les bénéfices écologiques apportés par les castors (notamment grâce aux barrages).

Le deuxième stagiaire a travaillé sur la pose des nichoirs à chouette effraie et à chauves-souris chez les agriculteurs (43 nichoirs à chouettes et 80 gîtes à chauve-souris). Cette action a été menée avec l'aide de Philippe GUEROU, bénévole à Lo Parvi..

Un retour dans la presse sera fait.

4) Point covid

Le document unique a été mis à jour mais il faudra de nouveau le mettre à jour quand l'installation dans les nouveaux locaux sera effective.

Lors de l'inscription aux sorties, il est précisé les mesures à adopter et en particulier le port du masque. Le port du masque est également obligatoire lors des réunions dans les locaux ainsi que pour les sorties des commissions si les distanciations sociales ne peuvent pas être effectives.

5) Nouveau local

L'inauguration initialement prévue le 19 septembre est reportée à une date ultérieure.

A l'occasion de la sortie du nouveau conseil municipal de Trept sur l'ENS des communaux (visite prévue par le plan de gestion de l'ENS), les nouveaux élus ont également fait une visite de nos nouveaux locaux.

6) Questions diverses

La conférence sur le climat, prévue le 6/10 à Crémieu ne pourra pas avoir lieu à cause de la crise sanitaire.

Lo Parvi a participé aux forums des associations de Montalieu, des Avenières et de Crémieu.

La commission Communication est à la recherche d'un lieu pour le vernissage du concours-photo sur le thème « Le Rhône dans tous ses états » (médiathèque de Montalieu ou musée d'Aoste). A cette occasion, il est prévu d'accueillir Jean-Louis Michelot auteur d'un ouvrage sur le Rhône.

La terre et la vigne, Tout un art...

Toujours en quête des pratiques 'bio' en agriculture, le 25 juillet 2020 à 17 h nous avons pris la route des monts du Bugey pour nous rendre à quelques kilomètres du pont de Briord, à Crept, sur la commune de Seillonnaz, où nous avons rendez-vous avec Frédéric Bonnard.

Dès notre arrivée, il est question d'Achillée mille-feuilles et de Reine des prés, à mettre à sécher; ces suaves effluves florales nous invitent en ce lieu. On en saura plus par la suite.

1. Mise en place d'une exploitation viticole.

Cette aventure viticole a commencé en 1986 lorsque Roland et Frédéric Bonnard décidèrent de s'installer sur l'exploitation familiale, vouée jusque là à la polyculture. Ils choisirent, ou mieux, ils firent le pari, s'appuyant sur l'hectare de vigne présent, d'orienter l'exploitation vers la production de vins de qualité. Planter de nouvelles parcelles, construire des caves, acquérir le matériel nécessaire, les tâches ne manquaient pas durant ces premières années..

Le domaine viticole se constitua petit à petit; d'abord épars sur le secteur, l'idée de ramener le foncier sur Crept s'imposa petit à petit. C'est ainsi que l'hectare primitif s'était multiplié par 10 en 2015. Et qu'aujourd'hui il atteint un peu plus de 16 hectares.

2. En route vers le mieux.

Bien sûr, les plantations ne se sont pas faites au hasard. Fallait-il suivre les tendances de l'époque qui orientent invinciblement vers ce que tout le monde fait ? C'était alors le temps des Chardonnay, des Pinot noir, des Gamay. L'idée de s'orienter vers des vins de qualité s'imposant, la première étape fut de limiter, ou comme on dit, de 'maîtriser les rendements'.

On pratique pour cela la vendange en vert, qui consiste à prélever, au moment où les grappes commencent à se colorer, celles qui sont jugées excédentaires. De 65 hectolitres à l'hectare, on en vient à 35 / 40.



L'autre voie de l'amélioration qui sera utilisée, va consister à trouver le bon accord entre le lieu et la plante. Prendre en compte les terroirs et trouver son expression par un cépage adapté est le gage d'un vin littéralement unique.

Le résultat pratique fut que la production a toujours trouvé preneur. Mais n'anticipons pas.

3. Les bons traitements.

Si les vignes étaient traitées durant les premiers temps de manière 'classique' (au sens de ce qui fait autorité), l'observation des effets obtenus engagea nos viticulteurs à faire évoluer leur pratique. Il s'avérait par exemple que l'usage d'un insecticide 'classique', au lieu de guérir les plants induisait un déséquilibre permanent qui poussait à traiter encore. D'autre part, Frédéric Bonnard qui s'occupait de cette tâche, était souvent sujet à des maux de tête.

L'idée s'imposa donc progressivement de limiter et d'éviter l'usage des produits chimiques.

Dans un premier temps, des produits de traitement naturels, proposés par un ingénieur du Mâconnais furent utilisés.

On revint aussi au travail mécanique du sol. Il était visible que la vigne s'adaptait à ces changements. Sur une parcelle d'essai de 2,5 hectares les rendements retrouvaient leur niveau en trois ans. L'étape suivante fut de fabriquer sur place les préparations nécessaires: purin d'orties, tisane de valériane, insecticides à base de prêle.

L'influence des enfants de la famille ne fut pas négligeable dans cette évolution !

Finalement, en 2017 la production était 'bio' et le label AB fut obtenu en 2019.



4. Le lieu d'un produit : le produit d'un lieu.

Partant du constat que la qualité du vin découle essentiellement de la qualité de la vendange; Frédéric Bonnard nous explique que le souci principal qui a guidé leurs efforts, est celui du bien-être de la vigne. Quoi de plus naturel (sic), alors, que de pousser les choses, et de s'orienter vers les principes de la biodynamie (méthode Demeter). Démarche qui cherche à prendre en compte l'ensemble des éléments pouvant agir sur la plante (telles que les phases de la lune)..

L'autre piste est celle des cépages - profitons en pour ajouter un mot à notre vocabulaire : l'ampélographie, ou étude des cépages. Sans rentrer dans les détails, disons que les cépages dits 'traditionnels' furent, au cours de cette curieuse période de la deuxième moitié du XXème siècle, qu'on pourrait appeler 'modernisation' ou 'industrialisation' de l'agriculture, mis de côté. Bref !

Dans les années 97 / 98, nos vigneronns se tournèrent, ou plus exactement, se retournèrent vers les cépages initialement implantés sur les côtes. C'est ainsi que les Mondeuse et Altesse, noms chantants aux résonances célestes, firent leur retour ; dans un proche avenir ce sera le tour des Persan et Jacquère, chacun adapté à un terroir particulier.

5. Le vin est tiré.

D'une certaine façon, ce parcours est l'histoire d'une recherche et d'une certaine harmonie attendue. Bien sûr cela demande d'être au plus près du sol et de la plante, de mettre la main à la pioche. 9 personnes durant la période de grande activité, c'est-à-dire d'avril à juillet, pour l'entretien du sol et la réduction du nombre de grappes, afin de limiter la production - au profit de la qualité -.

Il faut être une vingtaine pendant les vendanges, manuelles, cela va sans dire.

Aujourd'hui, alors que deux des enfants s'engagent dans l'entreprise, une orientation vers l'agrotourisme se précise de plus en plus. Des gîtes et des salles de réunions sont construits et seront mis à disposition de futurs visiteurs.

Aujourd'hui, les résultats semblent valider l'ambition des débuts. On déguste des vins excellents (à la fin de l'entretien), sans arrière-pensée. La production s'écoule sans coup férir.

Le sens de l'histoire, c'est que la recherche de qualité, la démarche respectueuse de l'environnement et du produit, l'inscription dans un terroir revivifié ne sont pas ici des vains mots ou des effets d'affichage, mais une évolution et une nécessité puissamment ressenties.

Les enquêteurs : Murielle G. et Marc B. (auxquels s'est joint Lucien, en la circonstance)

L'espèce du mois :

Lepus europaeus

ou Lièvre d'Europe

Classe des Mammifères, Ordre des Lagomorphes
– Famille des Léporidés

Le Lièvre d'Europe se distingue du Lapin de Garenne par sa plus grande taille, son aspect longiligne et surtout ses longues oreilles. Plusieurs espèces de lièvres sont présentes en Europe comme le Lièvre ibérique, le Lièvre d'Italie, le Lièvre variable, etc. Bien que leur apparence soit très proche, il s'agit d'espèces différentes et génétiquement isolées. Néanmoins, il existe des hybridations naturelles entre le Lièvre d'Europe et le Lièvre variable, notamment sur les zones où ces 2 espèces sont en contact, près de l'arc alpin par exemple.

Le lièvre d'Europe est une espèce originaire des steppes qui a très largement profité de l'ouverture des paysages par l'homme et de l'extension de ses cultures : partout en Europe et plus particulièrement sur notre territoire, les plus fortes abondances de lièvres sont aujourd'hui liées à la présence de l'agriculture, en particulier des cultures de céréales d'hiver, même intensives. Cette espèce occupe une vaste gamme de milieux, dès lors que ces derniers sont suffisamment ouverts et non saturés en eau.

Cette espèce se nourrit surtout de graminées soit issues de prairies naturelles et de banquettes herbeuses, soit cultivées. Elle apprécie également les plantes à fleurs et plus particulièrement les parties les plus riches de ces dernières comme les boutons floraux et les jeunes pousses. Lorsque les lièvres deviennent très abondants, leurs dégâts peuvent être importants, mais, du fait du rayon d'action étendu de chaque individu, ces dégâts restent presque toujours très faibles et dispersés.

Espèce essentiellement nocturne, le lièvre passe la plus grande partie du jour au repos dans un gîte, simple dépression dans le sol, dont il change souvent d'un jour à l'autre. Dès le crépuscule, parfois avant, il rejoint ses congénères sur les champs dégagés et passe la plus grande partie de la nuit avec eux.



Photo : Jean-Jacques Boujot (source Wikipédia)

Petit complément, extrait du Forum Sciences et paysages.

Il ne faut pas confondre les Lagomorphes et les Rongeurs qui eux ont généralement une longue queue et une seule paire d'incisives. Les Lagomorphes ont donc une queue très courte et deux paires d'incisives arquées.

Le Lièvre commun ou *Lepus europaeus* se distingue du Lapin par sa plus grande taille et ses grandes oreilles à pointe noire. Il vit dans les cultures de céréales ("Avoine pointant, lièvre gisant" Panckouke 1749) ; mais aussi dans les prairies et dans les forêts de feuillus. Il est présent dans toute l'Europe à l'exception de l'Islande et de la Norvège.



Photo de 'lièvre volant',
proposée par Raphaël Quésada

**Allez, encore un mot sur le déménagement !
Après, on n'en parlera plus ...**

Nous avons enfin intégré définitivement nos nouveaux locaux, situés maintenant dans le centre de Trept, à côté de la mairie. Après un transfert qui s'est étalé sur plusieurs mois, à la fois pour cause de Covid et de fortes difficultés avec Orange pour obtenir notre ligne téléphonique dans les nouveaux locaux, nous avons enfin clos cette opération le 3 Octobre.

Un grand merci aux bénévoles qui ont permis à la fois le déménagement, le vidage et le nettoyage de l'ancien local, la remise en état et l'aménagement des nouveaux locaux, mais aussi à nos salariés qui ont dû subir une vie dans les cartons pendant plusieurs semaines, et qui ont maintenant fort à faire pour finir le rangement des cartons (mais qui vont se retrouver dans des super locaux, clairs, aérés, fonctionnels ...)

Dès que les circonstances le permettront, nous prévoyons une inauguration, non seulement afin que chacun d'entre vous puisse découvrir ce nouveau lieu de vie de notre association, mais surtout pour ce que ce soit l'occasion de conviviales retrouvailles.



**Rencontre avec des élèves du lycée Paul Claudel
6 octobre :**

Chaque année, lors de la rentrée, nous accompagnons la classe de BTS de 1^{ère} année du lycée Paul Claudel de Villemoirieu, pour une « découverte d'un acteur de services en territoire rural » ; l'occasion pour Lo Parvi de se présenter en tant qu'acteur local comme association de protection de la nature, mais aussi d'emmener ce groupe d'étudiants sur un espace naturel. Nous nous sommes retrouvés cette année sur le site de l'ENS du Marais de la Besseye, à proximité de leur lycée. Accompagnés de leurs professeurs, ils ont découvert ce site en compagnie de Murielle et Raphaël, tout en échangeant avec eux sur les questions qu'ils avaient préparées. Ce fut également l'occasion de les sensibiliser sur le rôle que chacun peut jouer dans la société civile en s'investissant dans la vie d'une association, et de l'importance du dynamisme du tissu associatif.

**Une Chouette nouvelle !
L'effraie ne fait plus peur ...**
(Dauphiné Libéré du 10/10/20)





Conseil d'administration

Le 9 novembre à 19 h
(au nouveau local)

Ordre du jour :

- Bilan du Projet 'Connaître'
- Bilan Commissions
- Questions diverses

(les adhérents désirant assister au CA peuvent se faire connaître auparavant au secrétariat.)

Autres Rencontres Constructives :

- **2 Novembre** : réunion de la Commission 'Veille écologique'.
- **2 novembre** : la commission 'Circulaire' tiendra la Plume (18 h au local)
- **12 / 11**, chantier 'entretien d'une pelouse sèche' voir le sortir p 8
- **14 / 11** : Création d'une mare à Vignieu (contacter le secrétariat).
- **28 / 11** : Festival du film Nature (FNE Isère).
Raphaël présentera le film '**Le Rhône, un écrin de vie en sursis**' au cinéma Le Club (20h) à Grenoble, avec les réalisateurs.
isere@fne-aura.org



À chaque saison, ses lumières, ses ciels, ses reflets, ses eaux ...

Association Nature Nord-Isère



LO PARVI

concours photo 2020



... en Isle-Crémieu et communes limitrophes.

Règlement disponible sur www.loparvi.fr

1er prix : Autour de la photo, un stage ou un bon d'achat.